L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE — JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — NO 15 — SUDBURY ONTARIO, VENDREDI le 16 septembre — LE NUMERO: 5 SOUS

ANGLETERRE EMPIRE DE WALL STREET

—Par André LAFLECHE—

On est loin de savoir tout ce qui s'est dit à Washington depuis trois semaines, dans les cercles clos des délégations anglaise, américaine et canadienne. Les exigences démocratiques n'ont jamais manqué de respect aux manieurs d'argent. On tolère bien la liberté de parole dans les parlements où il ne se passe jamais grand'chose, quoi qu'on puisse en penser. Mais dès qu'il s'agit de décisions vraiment graves, les diplomates, les politiques et les experts prennent le soin de s'enfermer dans des chambres d'où les représentants de la presse sont exclus. Ceux-ci ne publient que ce qu'on veut bien leur dire; et leurs propres commentaires n'ont de valeur que s'ils s'appuient sur de solides informations techniques et historiques.

Ce qui sortira des pourparlers secrets, convoqués pour trouver une solution à la crise anglaise, on le saura probablement lorsque cet article paraîtra. Encore là, pas d'illusion. On en saura une partie. Il y aura des choses qu'on ne connaîtra que plus tard. Qu'il s'agisse de prêts gouvernementaux, de projets de réduction, des taux [illegible] d'entr'aide monétaire, ou de tout autre moyen susceptible d'alléger la tension qui pèse sur l'économie britannique, cela ne représentera qu'une partie du règlement. En fait, il s'agit d'un nouveau partage d'influence dans le monde. Quand [illegible]

[illegible] l'arrogante attitude de certains délégués de Londres en mettant le pied sur le sol américain. A les entendre, ce n'était pas en quêteux qu'ils se proposaient d'assister à la conférence, mais en hommes capables encore de résoudre leurs problèmes nationaux. On reconnaissait bien là les représentants de la fière Albion, peu habituée à plier l'échine si, par ailleurs, elle tend la main depuis un certain nombre d'années.

Mais c'était là, notons-le, langage destiné à flatter l'orgueil britannique. En fait, l'Angleterre quête. Mais il ne faut pas apprendre la mauvaise nouvelle à la population anglaise qui vit encore de son ancien prestige. L'Angleterre est une douairière qui, ignorant qu'elle est ruinée, mène un grand train de vie, grâce à la générosité de ses amis.

Les dirigeants anglais savent, par ailleurs, quelle est la vraie situation de leur économie nationale. Ils n'ignorent pas que sans l'aide américaine et canadienne c'est le désastre définitif à brève échéance, un désastre qui affectera non seulement le bloc sterling mais la plupart des nations qui constituent l'Europe occidentale. Les maîtres du gouvernement travailliste britannique seront peut-être tentés de jouer cette dernière carte et de montrer que si les Etats-Unis ne font pas l'impossible pour relever l'Angleterre, le quart du monde s'en ressentira. Mais les Etats-Unis ont d'autres visées. En fait, ils veulent dominer l'univers.

L'IMPERIALISME AMERICAIN

L'impérialisme économique américain n'est pas chose nouvelle. Je relisais ces jours derniers un ouvrage qui, lors de sa publication en 1931, n'avait pas fait grand bruit et qui pourtant exposait déjà les grandes lignes de la conquête américaine de l'Europe. Il s'agit de L'Amérique à la conquête de l'Europe (1) par [illegible] avaient pressenti la marche inexorable du destin. Ainsi M. Pomaret écrivait en 1931:

"Voici dix ans (soit en 1921) que l'un des maîtres les plus écouté de notre Université et l'un des observateurs les plus clairvoyants de l'évolution économique du monde, M. Demangeon, a publié ce Déclin de l'Europe qui a fait, à l'époque, une profonde sensation. Livre prophétique et qui témoignait d'une étonnante intuition des changements provoqués sur notre globe par la guerre (celle de 1914-1918). Dans le désastre économique qui a suivi la paix, dans cette anarchie où les continents cherchaient à retrouver leur équilibre détruit par quatre années de lutte sans merci, il fallait quelque divination pour apercevoir tout ce que notre vieux monde avait perdu à s'entre-déchirer, et pour démontrer que l'hégémonie allait passer à des continents plus jeunes, émancipés de la tutelle européenne par la grande aventure dans laquelle l'Europe a englouti le meilleur de ses énergies, de ses ressources et de ses ressources et de sesETAOINNN ses espoirs".

DE L'ANGLETERRE AUX ETATS-UNIS

Demangeon et Pomaret, à dix années de distance l'un de l'autre notaient les progrès constants de l'invasion économique européenne. La crise de 1929 à 1937 n'a fait qu'accentuer la sujétion des économies nationales à la puissance financière de Washington. Puis éclata la guerre de 1939, laquelle durant près de six ans a détruit ce que l'Europe avait conservé de vigueur et de richesses. Voici comment, dès 1931, M. Pomaret marquait la supériorité des Etats-Unis.

"J'ai déjà dit que, pour une surface inférieure aux six centièmes du globe, les Etats-Unis produisaient de 30 à 50 p. 100 des principales matières premières — alimentaires ou industrielles, de la terre. [illegible] exploitation dévastatrice de ressources médiocres: l'exploitation est intense assurément, mais c'est sur de formidables réserves qu'elle s'exerce. Seules peut-être les nappes de pétrole ont été sérieusement entamées. Mais ni la houille, ni le lignite, ni le fer, ni le cuivre, ni le plomb, ni l'or ni l'argent ne présentent encore des difficultés d'extraction comparables à celles de nos mines européennes.

"Il y a là une accumulation fabuleuse de ressources dont les Américains ont sans doute une tendance un peu excessive à oublier qu'elle est la base véritable de leur prospérité. Le miracle est d'autant plus grand que la [illegible] des richesses [illegible] aux Etats-Unis. Ils se suffisent en viande, en céréales, en textiles, en minerais, en combustibles. Ils importent à peine 10 p. 100 des matières premières qu'ils consomment ou qu'ils travaillent. Que n'est donné, pour être aussi favorisée, la plus prospère pourtant des nations européennes, l'Angleterre, qui est forcée d'importer la [illegible] que mangent ses habitants et les deux tiers de ce travaillent ses usines!"

VOILA TOUTE LA SITUATION

Ce n'est pas plaisir que j'ai cité au long l'exposé de la puissance économique des Etats-Unis, tel que le faisait un député français en 1931. Les Etats-Unis s suffisent à eux-mêmes et ils emploient le surplus de leurs énergies à conquérir l'Europe et à asservir le monde. Que n'est donné, en effet, l'Angleterre pour être aussi favorisée, pour posséder chez elle d'aussi grandes ressources [illegible] elle-même, une Grande-Bretagne [illegible] tants et les deux tiers de ce que travaillent ses usines! La situation n'est pas changée, loin de là. Depuis 1931, il y a eu une crise économique de plusieurs années. Et surtout la terrible guerre qui a détruit l'Europe et apauvri davantage une Grande-Bretagne incapable de se suffire à elle-même, elle qui est forcée d'importer [illegible]

—SUITE A LA PAGE 10—

Mademoiselle Suzanne Avon personnalité théatrale canadienne française est photographié ici devant l'arc de triomphe à Paris. Mademoiselle Avon est de retour au Canada après un assez long séjour à Paris.

Carlin ne peut plus entrer aux Etats-Unis

R. H. Carlin de Sudbury, directeur de l'Union des Mines, Moulins et fonderies ne pourra désormais traverser les frontières.

Déjà, Carlin avait été arrêté temporairement d'assister à une conférence, mais cette fois, l'ordre du bureau de l'immigration stipule bien que Carlin ne pourra jamais aller aux Etats-Unis. M. A. J. Kainuth, directeur du bureau de l'immigration à Buffalo dit que Carlin sera avertit de cela par lettre, M. Kainuth n'a pas voulu émettre de commentaires, si ce n'est que celui de la court, qui juge que la présence de Carlin aux Etats-Unis n'est pas dans les meilleurs intérêts du pays.

VERNER

M. et Mme Hector Vaillancourt de Rouyn P.Q. rendaient visite à la famille Jules Ethier.

Mlles Cecile et Madeleine Ethier ainsi que leurs petits frères Gilles rendaient visite à leurs deux frères George et Camille de Sudbury.

Mme Jos Chartier ainsi que ses deux enfants Rhéa et Donald d'Ottawa rendaient visite à leur tante et oncle, M. et Mme Jules Ethier.

Mme Jules Ethier, accompagnée de sa fille Béatrice de Sturgeon Falls visitèrent les familles Serge et Camille Ethier de Sudbury.

Mme Victor Ménard est allée à Ottawa pour quelques jours.

Mme Albert Raymond et son fils Guy sont allées à Montréal pour les premiers voeux de Claude Raymond, (Jésuite).

M. Charlemagne Cousineau est revenu de l'exposition d'Ottawa. Il s'est aussi rendu à St-Joseph d'Orléans pour visiter des parents.

La famille Joseph Giroux de St-François de Montanaguay P.Q. est maintenant rendu à Verner pour demeurer. M. Giroux (agronome) travaille à la meunerie de la Co-opérative de Verner.

Mlle Rita Brault est allée reconduire sa soeur Alma à l'institut de Nazareth à Montréal.

M. Horace Morin est parti au Collège de Montebello.

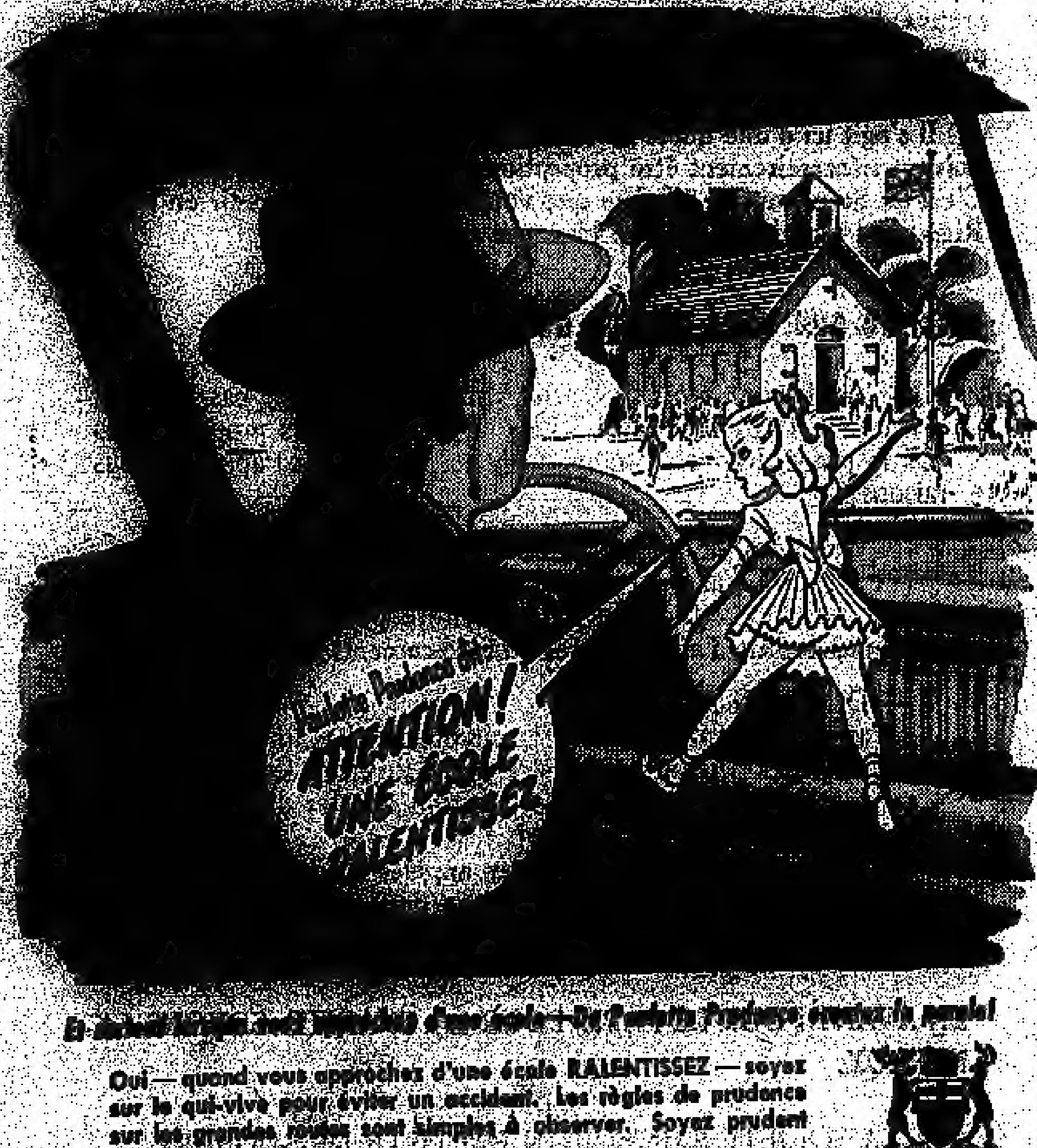
Les vacances sont finies, alors on voit les étudiants et étudiantes se diriger vers les collèges et couvents.

Mlles Madeleine Desrosiers est partie pour le pensionnat Notre Dame du Sacré Coeur d'Ottawa.

Au juniorat du Sacré Coeur, Ottawa, Roger Beaudry, Fernand Comeau, Gilles Cazabon, Gérard Gagnon.

Au Collège de Rigaud chez les Clercs St-Viateurs, Marcel Goulet, Robert Poitras, Joseph Forest, Guy Lepages.

Au pensionnat N. Dame De Lourdes de Sturgeon Falls, Mlles Ghislaine Gingras, Pierrette Ducharme, Thérèse Lavallée, Annette Miron, Michelaine Lafond.



Oui — quand vous approchez d'une école RALENTISSEZ — soyez sur le qui-vive pour éviter un accident. Les règles de prudence sur les grandes routes sont simples à observer. Soyez prudent et ne prenez pas de risques.

GEO. H. DOUCETT, Ministre

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens-Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $3 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Hotel de la Reine

Par Jean Simard

La publication récente du deuxième livre de Jean Simard, intitulé HOTEL DE LA REINE, où les lecteurs de Félix vont retrouver celui-ci aux prises avec de nouveaux problèmes, constitue un événement important. HOTEL DE LA REINE est en effet un livre à la fois psychologique et humoristique de la plus grande tradition. Il fait penser aux oeuvres si amusantes et si profondes de Sir George Bernard Shaw.

Malgré l'identité du personnage principal, des différences profondes isolent les deux ouvrages de Simard. Le Félix que nous connaissons et aimions était un gamin insouciant et iconoclaste qui découvrait, avec des sentiments divers, le monde et les humains qui s'y agitent. C'était un adolescent qui courait allègrement d'une aventure à l'autre, à travers des expériences risibles ou désolantes dont il se dépêtrait toujours d'une pirouette, se dérobant et bondissant ailleurs. Le Félix d'HOTEL DE LA REINE est tout autre. Il est devenu "adulte" avec tout ce que cela implique; les déceptions, les ridicules, les réalités de la vie.

Il s'est arrêté soudain dans sa course, le souffle court, et jette autour de lui un regard étonné; il est terrifié de ce qu'il voit, éprouve l'angoisse de l'Absurde. Il se demande: "A quoi diable tout ceci rime-t-il?". Il essaie d'y voir clair, de faire le point, de s'orienter dans le désordre et l'inquiétude.

HOTEL DE LA REINE est un livre d'une telle intensité, qu'il est difficile de la classer. C'est tout à la fois un roman, un récit, un journal, et des mémoires. L'auteur questionné par nous, répond: "C'est un livre, voilà tout". Un livre écrit pour le plaisir de faire un livre qui ne veuille rien prouver, rien démontrer, qui ne cherche pas à plaire et refuse d'entrer dans une catégorie préconçue. Mais malgré l'auteur, il faut dire que c'est un livre de vérités vues à la loupe, à travers l'esprit caustique de Simard. Toute l'histoire se passe dans le décor d'un village du bas du fleuve pendant une saison estivale. L'auteur y oppose les gens simples de l'endroit et les touristes insouciants, baigneurs, flâneurs, gens du monde, toute une humanité qui se délasse, qui se relâche, parce que c'est l'été, les vacances!

Simard écrit HOTEL DE LA REINE dans une époque troublée, en un pays trop matérialiste, dans une société tournée toute vers l'utilitaire, un peu comme les peintres hollandais fignolaient jadis leurs petits tableaux au milieu des Flandres ravagés par la guerre. Et cette gratuité un peu hautaine, ce travail de tour d'ivoir, au rebours des goûts d'une époque, est à notre sens, une façon d'engagement, une profession de foi, une protestation contre un envahissement autrement dangereux; non plus celui d'hommes armés, mais celui d'un climat nouveau de bien-être et de médiocrité. Contre ceux qui collaborent avec l'ennemi et se satisfont de la médiocrité de ce temps et de ce continent, un tel livre est écrit.

HOTEL DE LA REINE est un livre qui connaîtra le plus vif succès, et qui prouve bien que la littérature canadienne a maintenant son "moraliste".

Un livre de 208 pages illustré, publié par Les Editions Variétés. En vente dans toutes les bonnes librairies ainsi qu'aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Prix: $1.35; par la poste: $1.45.

PENSEES

La compétence professionnelle n'est pas seulement une condition de prestige, c'est un question d'honnêteté. — Abbé Courtois. —

HANMER

Va-et-viens

Mlle Laurette Dubois passe ses vacances chez ses parents M. et Mme Armand Dubois.

M. D. Paquette passait la fin de semaine chez des amis ici dimanche dernier.

M. et Mme Léo Tremblay, M. et Mme Augustin Proulx, M. et Mme Louis Despatie étaient de passage dans la paroisse dans la fin de semaine.

M. et Mme Maurice Proulx, mariés récemment sont de retour d'un voyage à Niagara Falls et Montréal.

Mlle Yollande Proulx quittait sa famille la semaine dernière pour terminer ses études au couvent des Srs. Grises de la Croix à Ottawa.

Mlle Liliane Despatie partait le 5 septembre pour terminer ses études à l'école Normale à Ottawa.

Mlles Liliane Pharand, Velma St-Germain, Madelaine Pharand et Lucille Deschenes, retouraient au Couvent de Sturgeon Falls afin de terminer une autre année d'études.

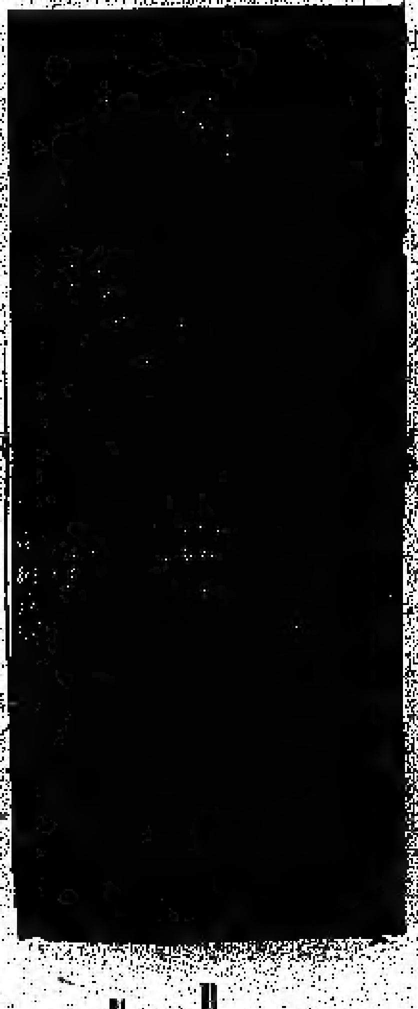
Mlle Bertha Pharand est de retour d'un court voyage à Ottawa et Montréal. Elle accompagnait son frère Arthur de Sudbury. Durant leur voyage ils visitèrent la Rev. Soeur Ste-Conrad d'Ottawa, ainsi que M. et Mme Lionel Labelle. Ils rendirent aussi visite au Frère Gérard Pharand de la Société de Jésus à Montréal.

Les activités paroissiales semblent se développer davantages toust les jours. Je tiens ici à féliciter les directeurs de la "Hanmer Athletic Association" pour l'accomplissement du beau travail fait durant l'été. Cette jeune organisation entièrement sous la direction d'un groupe de jeunes enthousiasmes a su divertir honnêtement les plus jeunes et les plus âgés de la paroisse. Leur équipe de balle molle remportait plusieurs victoires. Tout récemment ce club organisait une fête champêtre afin de bâtir une patinoire. Inutile de dire que ce fut un vrai succès financier et ces mêmes directeurs méritent toutes nos félicitations et voeux de succès dans leurs entreprises.

Les paroissiens auront occasion encore cette année d'avoir un concour de labour. Si nous nous rappelons bien par les années passés, il y a dans la paroisse des laboureurs experts. Cette année, cette journée sera plus mémorable, car le 5 octobre, le cercle coopératif de cette paroisse sous l'habile présidence de M. Eugène Bourgeault ouvrira officiellement l'entrepôt de patates qui est située tout près de la gare. Une autre belle page s'ajoutera au grand livre paroissial, étant moi-même un nouveau venu dans cette paroisse, je tiens à encourager les cercles d'étude sur les Caisses Populaires et les co-opératives. C'est le moyen unique, de relever l'état financier, chez-nous cultivateurs.

C'est aussi par la généreuse coopération des paroissiens que nous pouvons voir se terminer la reconstruction du presbytère. Sans aucun doute, cette paroisse pourra se glorifier d'avoir un des plus beaux presbytères de la région. Dans quelques années, nous espérons voir se construire l'église.

— Suite à la page 10 —



QUETE DU PAPE

La Fédération des Saint-Jean Baptiste de l'Ontario a pris l'heureuse initiative d'organiser une quête en faveur de SA SAINTETE PIE XII, afin de lui permettre de secourir les nombreuses victimes de la guerre en Europe. Nous savons tous qu'ils sont dans un pressant besoin.

A l'approche de l'Année Sainte, c'est une excellente occasion pour les catholiques de l'Ontario de prouver, de façon tangible, leur attachement sincère à leur Chef Universel.

Cette Quête se tiendra dans toute la Ville de Sudbury dimanche, le 18 septembre, 1949, l'après-midi et le soir

Tous sont donc instamment priés de réserver un chaleureux accueil aux solliciteurs qui frapperont à votre porte. Les nombreuses personnes qui ont accepté la charge de solliciter les aumônes font preuve d'un désintéressement qui est tout à leur honneur. L'on comprend facilement qu'ils ont besoin de la sympathie et de la coopération de tous.

Il s'agit ici d'une quête en faveur du Pape. Les dons ou aumônes doivent nécessairement être proportionnés à la dignité du Saint-Père. C'est au Souverain de l'Eglise que vous êtes appelés à venir en aide. Rien n'est trop beau ou trop bien par conséquent.

Voici ce que vous pouvez donner

1 — Habits pour hommes, sous-vêtements, manteaux, bas, lainages PAS DE CHAUSSURES. (Le tout doit être très propre et pas trop usagé. Rappelons-nous que c'est un don au Pape que nous faisons).

2 — Vitamines, huile de foie de morue, lait en poudre. (Le lait en poudre est excellent puisque c'est léger et peut surtout servir aux formules de nourriture pour bébés et enfants. **Ne pas donner d'autres vivres ou médicaments que ceux précités**)

3 — DONS EN ARGENT (L'argent s'adapte mieux à la circonstance pour la raison que les autorités peuvent acheter ce qu'ils jugeront le plus nécessaire et à bon compte puisqu'ils pourront acheter directement des manufacturiers et par gros lots.)

C'est la première fois que vous êtes appelés à contribuer aux oeuvres de Sa Sainteté le Pape. A l'oeuvre donc. Soyons prêts afin de ne pas retarder les solliciteurs lorsqu'ils frapperont chez-vous.

EN AVANT POUR LE PAPE, POUR LA CHARITE. SOYONS GENEREUX.

LA SOCIETE SAINT - JEAN BAPTISTE DE SUDBURY

On construit des logis ouvriers de 6 pièces pour $27 par mois

Quelques prêtres des provinces maritimes ont mis sur pied une vaste entreprise de construction de maisons de six pièces qui ne coûtent que $3,500 et dont le loyer mensuel n'est que de $27.08 se divise comme suit: principal et intérêt, $18.68; assurances, $1.40; taxes $5,00; fonds de réserve, $2.

De plus, le centre dispose aussi d'un vaste terrain mesurant 48 pieds sur 300; il l'emploiera comme terrain de jeu et centre communautaire. On y construira un édifice qui servira à toute le monde. Ce magnifique mouvement doit son orgine à Mgr M. M. Coady, dont le succès dans ces domaines sont tellement considérables qu'il fut demandé à Lake Success, Nations-Unies, où il exposa les grandes lignes de ses projets. Cette invitation était le résultat d'une pression exercée par l'Alliance internationale des coopérateurs, qui joue un rôle consultif devant le conseil économique et social. Mgr Coady a donc exposé devant la sous-commission pour le développement économique, le travail de son entreprise coopérative, qui, dans les provinces maritimes, a transformé une communauté pauvre en une société où le standard de vie est devenu convenable, une société fondée sur des principes qui excluent l'exploitation capitaliste et communiste.

Il a surtout parlé des réalisations de "son" entreprise de l'université St-François-Xavier, d'Antigonish; de son plan de construction de maisons de de $3,500 l'unité, c'est-à-dire, la moitié du prix coûtant; de ses 451 caisses populaires ayant un actif de 10 millions; de ses 210 magasins coopératifs faisant un chiffre d'affaires annuel de $17 millions et d'une entreprise d'achat en gros, possédant deux succursales et ayant un chiffre d'affaires de $10 millions. Le travail de Mgr Coady est tellement considérable qu'il doit noliser une multitude d'assistants et d'aides dans tous les domaines.

Aide de la province

Ce mouvement de construction commença très simplement: dans une boite aux questions au cours d'une soirée d'études. Quelques questions furent tirées et une d'entre elles traitait u problème du logement. On l'étudia on développa ce mouvement d'études, on forma des sous-comités, avec le résultat qu'aujourd'hui 251 maisons sont construites par 21 groupes identiques mais affiliés à un groupe central. Ces maisons logent 1,253 personnes.

C'est au cours de ces séries d'études, que l'on décida de collaborer avec un organisme provincial, la Commission du logement de la Nouvelle-Ecosse. Il a été décidé par ce gouvernement provincial de voter la somme de $200,000, qui serait prêtée à des compagnies, pourvu que ces dernières n'exigent qu'un intérêt très bas des futurs propriétaires.

"Si vous désirez une maison, dit l'organisation, trouvez neufs autres personnes qui désirent aussi une maison. Vous serez alors dix. Vous formerez une compagnie et vous emprunterez. Soixante et quinze pour cent vous sera avancé, basé non seulement sur la maison, mais aussi sur le terrain. Le taux d'intérêt est de 3½ p.c. et le nouveau propriétaire a 25 ans pour payer sa maison. Les services des architectes sont gratuits, de même que les services légaux et la comptabilité. On peut construire où l'on veut. Les dix futurs propriétaires n'ont qu'à s'adresser à la municipalité ou à la ville où ils désirent édifier leur maison et si la ville accorde le permis et assure que les services d'aqueduc et d'égout seront aménagés, on est prêt à commencer."

Pour ceux qui désirent se former un groupe de dix, les promoteurs de l'entreprise coopérative de construction mettent à leur disposition des formules de formation de compagnies, des livres de comptabilité simplifiée, des plans et des ingénieurs.

Le tout semble très simple, mais il y a une autre aide qui est apportée. Et c'est ici que l'entreprise de l'université Saint-François-Xavier d'Antigonish entre en scène. Cette section de l'université se nomme " Extension departement" et est irigée par Mgr Coady. Ce groupement s'occupe de l'éducation des adultes depuis un très grand nombre d'années. Les cercles d'études ont été à la base du succès de tout; pêcheries, caisses populaires (nommées Credit Union) et épiceries et le reste.

Le procédé

Cette section de l'université s'occupe exclusivement d'éducation et ne veut pas entreprendre de construction, c'est pourquoi elle a en[illegible] à se grouper et à s'occuper de leurs affaires, à "être maitres de leur destinée", comme le dit si bien un volume de Mgr Coady.

Ces groupes d'hommes-constructeurs sont composé de 10 à 14 membres, pas plus que quatorze, car il a été prouvé qu'un nombre plus grand n'assure pas le succès, mais est parfois une facteur d'insuccès.

Le groupe étudie les lois de la construction, choisit les plans disponibles, ou dessine même les plans de maisons (ces derniers doivent cependant êtres acceptés) et se réserve les services d'un technicien.

Les contrats sont ensuite donnés à des compagnies ou individus que s'occupent de l'excavatoin puis à d'autres qui font les fondations, montent le carré de la maison, s'occupent de la plomberie, de l'électricité, de la finition intérieure, etc. C'est ainsi que l'entrepreneur soumissionnaire fait des prix pour dix ou quatorze maisons et, comme il est intéressé à obtenir le contrat, il doit fournir des bas prix. En réalité il n'y a pas d'entrepreneurs, mais seulement des sous-entrepreneurs. Les futurs propriétaires économisent ainsi le profit de l'entrepreneur, c'est à dire de l'intermédiaire qui est ordinairement placé entre eux et les travailleurs.

Le groupe n'achète pas plusieurs lots ici et là, mais un seul vaste terrain qui coûte meilleur marché et qu'il subdivise par la suite. De là une autre économie très substantielle.

Il suffit d'écrire à l'université Saint François-Xavier (Extension Dept.) d'Antigonish et toutes les formules sont offertes gratuitement.

L'entreprise s'étend jusque chez les mineurs du Cap-Breton, qui se construisent des maisons d'après ce plan. C'est justement dans un de ces groupes du Cap-Breton, qui étudiait sous la direction de l'université, que la fameuse question sortit de la boite aux questions.

Les futurs propriétaires peuvent donc compter sur 75 p.c. de prêt, mais ils n'ont pas à fournir en argent le 25 p.c. qui reste à payer, cette partie, soit le quart, peut être payée en argent ou en travail. S'il se trouve un menuisier dans le groupe, il peut se fournir la somme de travail à sa propre maison et à celles de ses neufs autres associés, de même pour le plombier, l'électricien, le terrassier, et les autres.

Il n'est plus question dans la Nouvelle-Ecosse de trouver un plan d'ensemble, mais bien d'appliquer des centaines de fois, un plan directeur qui s'adresse à 10, 11, 12, 13 ou 14 personnes qui marchent d'après des données précises et se basent sur les succès de groupes précédents. Ce projet mérite d'être étudié et d'être appliquer ici. On a trouvé que le meilleur moyen de lutter contre les idées subversives, c'était d'attacher les gens à leurs biens et de leur assurer la possession de biens matériels. On sait que le propriétaire devient ainsi un bien meilleur citoyen et qu'il comprend à un haut point ses responsabilités envers ses voisins et ses compatriotes. — A. P.

— Le petit Journal —

PENSEES

La vie est faite pour monter, pas pour descendre. —Guynemer.-

La taquinerie est la méchanceté des bons.— X —

Nous ne faisons du bien réel, du bien qui dure, que dans la mesure où c'est Dieu qui le fait par nous.- — Abbé Courtois.—

La meilleure façon de se donner à Dieu, c'est de le quitter le moins possible. — Abbé Courtois. —

Il vaut mieux avoir moins d'idées et réaliser ceux que l'on a, que d'avoir beaucoup d'idées et de n'en réaliser aucune.-

Abbé COURTOIS

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 3-8881
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● [illegible]
27 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4381
Rés.: 7-7744

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8599

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

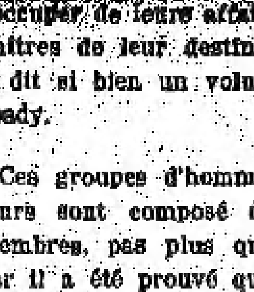
Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

E. LALONDE
Plombier — Epicier
459, rue Clinton — Tél.: 2-2363

DERRO'S ELECTRIC CO.



INSTALLATIONS — REPARATIONS DE RADIOS
Notre spécialité: Accessoires Electriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
35, DURHAM SUDBURY, — TEL.: 4-4590

SUDBURY
Tél. 6-6866
Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.
435 NOTRE - DAME
PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES ET VOYAGES
EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

L'esprit de critique

C'est le propre de ceux qui ont un grand souci de la perfection. Il se développe en rapport de leur goût naturel, de leur culture et de leurs connaissances techniques.

Il marche évidemment de pair avec l'esprit d'observation, dont il classifie les découvertes selon leur degré de beauté ou de laideur, de bonté ou de méchanceté, d'utilité ou d'inutilité, ec., etc.

Aux deux extrémités de ce pendule, on trouve le flagorneur et celui qui cherche la petite bête; le premier voit tout en beau le deuxième voit tout en laid.

Un bon critique cherche toujours à se tenir dans le juste milieu. C'est un pondéré.

L'écrivain au tempérament exalté ne sait que porter aux nues ou démolir savagement, lorsqu'il se mêle de juger une oeuvre ou un état de chose. La passion de l'amour ou de la haine le gouverne et obscurcit son entendement.

Pour qu'une critique soit utile et constructive, il faut nécessairement qu'elle provienne d'un cerveau curieux d'observer et capable de juger les choses, d'une intelligence lucide desservie par une phraséologie nette et claire, d'une âme foncièrment honnête et dépourvue de parti pris.

Le critique de grande classe est un oiseau rarissime, du moins dans nos parages. Cela est dû à ce que notre culture générale est encore trop superficielle.

Nous possédons néamoins d'excellents critiques littéraires, et quelques bons critiques d'art, qui se sont spécialisés dans leurs branches respectives. L'ennui est qu'on leur demande trop souvent de se prononcer sur des sujets qu'ils connaissent moins bien.

Nous avons aussi, hélas, des soi-disant critiques, les uns grands manieurs d'encensoir, qui voient du génie et du chef-d'oeuvre partout, et les autres, des démolisseurs forcenés, véritables iconoclastes qui saccagent tout sur leur passage, ou esprits chagrins, administrateurs de douches froides. Les premiers encouragent la prétention chez le gens qui n'ont guère d'aptitudes et encore moins de bon goût, et les seconds éteignent le feu sacré de l'enthousiasme et fauchent, sans merci, les jeunes talents naissants.

Pour mettre nos enfants en garde contre ces deux catégories d'énergumènes de la critique, employons-nous a développer chez eux, dès le bas âge, le sens de l'observation et l'esprit critique.

Plus favorisés que leurs ainés, au point de vue culturel, ils seront plus en mesure de tirer un meilleur parti des bonnes et des belles choses de la vie.

POUR VOUS AIDER A ETRE BELLE

Si la parfaite beauté de traits n'existe pas, il n'est pas de femme qui soit absolument laide. Les unes ont de belles chevelures, les autres des beaux yeux, d'autres encore une belle ligne. Il s'agit pour une femme de savoir mettre en valeur les points qui l'avantagent, pour faire oublier ceux qui ne sont pas tout ce qu'ils pourraient être. Et c'est là la tâche que je me suis imposée. Le hazard a fait que durant les années que j'ai dû habiter en France, j'ai suivi le cours de l'Institut de Beauté, pourquoi ne ferai-je pas profiter les lectrices de ce journal des connaissances que j'ai acquises ainsi? Les propriétairec de ce journal ont cru qu'une chronique sur la beauté pourrait intéresser ses lectrices. Et voilà pourquoi je viens chaque semaine faire un brin de causette avec vous et vous inviter à me soumettre les problèmes de beauté qui vous préoccupent. Et, comme la plupart de ces problèmes se rapportent aux mêmes questions, j'ai préparé à votre intention toute une série de feuillets, qui sont à votre disposition contre l'envoi d'un timbre de 4 sous pour chacun.

Ces feuillets traitent de la beauté du visage, des yeux, des mains, des pieds, de la chevelure, de la graisse excessive, de la maigreur, du développement du buste, de la suppression des poils follets, etc., etc.

Et si mes feuillets ne comportent pas la réponse à votre question, soyez assurée que je répondrai à votre lettre par une communication personnelle à votre adresse. On m'atteint en écrivant au 294 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal. Mes lettres en feuillets vous sont adressées dans une enveloppe discrète ne comportant pas d'indicatoin de provenance. Donc, n'hésitez pas. Ecrivez-moi. Je veux être votre confidente votre amie.

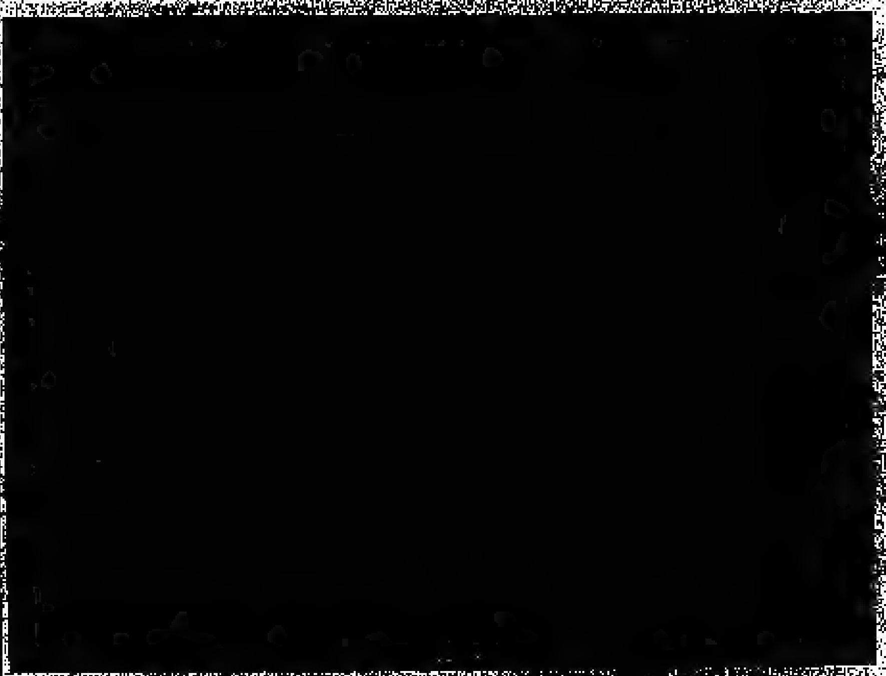
Soir De Septembre . . .

Mystérieux soir de septembre,
Soir gris où seul rit dans la chambre
Le dernier glaïeul enflammé!
Soir étrange où pleure l'automne,
Où tous les vieux chagrins frissonnent
Auprès de l'âtre rallumé.
Soir où le coeur frilleux et tendre
Tisonne un peu les jeunes cendres
De ses amoureux souvenirs!
Où l'on approche de la flamme,
Pour lui ressusciter son âme,
Un viell espoir qui veut mourir.
Et le jardin n'est plus le même:
Le mauve éteint d'un chrysanthème
Seul me rappelle qu'un beau jour,
Troublés des parfums du bocage,
Nous fûmes plus tendres que sages,
Parmi toutes les fleurs d'amour!

Alice LEMIEUX

Mode Canadienne du Jour

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les photos aériennes ajoutent de la variété au contenu de votre album
Celle-ci a été prise à une vitesse d'obturation de 1/200 de seconde.

A Vol D'Oiseau

UN de mes amis m'a téléphoné l'autre jour pour avoir des renseignements sur les photos aériennes. Il partait pour New-York par avion. Il voulait capter des paysages et s'inquiétait de la technique.

Comme la plupart d'entre nous, il n'avait pas de camera aérienne. Sa première question fut donc: "Puis-je utiliser un appareil ordinaire?"

Je lui répondis que oui, en ajoutant que les résultats n'étaient pas certains mais pouvaient être surprenants, puisque presque tous les appareils munis d'un objectif d'un degré de f/6.3 ou mieux et d'une vitesse d'obturation de 1/100 donnent de bonnes photos aériennes. Au sujet du film, je lui recommandai une pellicule à grain fin, de rapidité moyenne. Je lui rappelai qu'il faut un film assez rapide pour permettre l'usage d'un écran filtre, et une pellicule assez fine puisque les photos aériennes nécessitent toujours un agrandissement.

Comme il y a de la brume à haute altitude, je suggérai l'emploi d'un écran K2, utile pour les photos aériennes et terrestres.

"Trouve-toi un siège du côté opposé au soleil," lui recommandai-je. "Tâche de t'asseoir assez en arrière pour ne pas être vis-à-vis de l'aile.

En outre, comme tu photographieras à travers la fenêtre, tiens l'appareil près de la vitre sans la toucher. N'appuie pas la camera contre la fenêtre ni ton bras solidement à l'avion: à cause de la vibration.

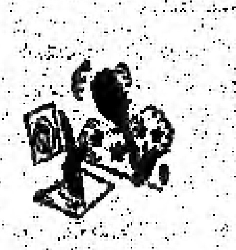
"Pour le temps de pose, n'oublie pas que tu voudras photographier entre 1/100 et 1/200 à l'altitude moyenne. Plus l'appareil est bas, plus la vitesse apparente du sol est grande. Si la photo est prise lors de l'envol ou de l'atterrissage, il faudra recourir à 1/200 ou plus.

"A 1/100, avec la plupart des films en blanc et noir, l'ouverture sera probablement de f/8 pour une photo ordinaire. Un décor brillant, comme celui d'une plage, exigera un moyen terme entre f/8 et f/11. Une scène sombre, (un paysage d'automne sans neige), demandera une ouverture de f/6.3.

"Voilà les temps de pose généraux. Néanmoins, avec ton écran K2, le degré d'ouverture devra être plus considérable d'au moins un chiffre. Ainsi à 1/100, pour un paysage ordinaire il sera de f/6.3.

"N'oublie pas que les meilleures photos se prennent tôt le matin et tard l'après-midi. Les ombres sont alors plus longues et il devient plus facile de reconnaître les objets terrestres."

107 —Jacques Lumière



Courrier de Lysette

Q. — Quel est l'horoscope d'une femme née en juillet? MARIE.

R. — Les femmes nées dans ce mois sont aimantes mais leur coeur les égare fréquemment. Elles ont du courage, de la hardiesse, avec un caractère vif, vindicatif et rancunier. Coeur bon et compatissant, beaucoup de franchise et de sincérité.

Q. — J'ai des jambes beaucoup trop grosses et cela me désole. Qu'avez-vous à conseiller. Je fais beaucoup de bicyclette l'été et cela ne donne rien. — QUI VOUS LIT SOUVENT.

R. — La bicyclette n'affine pas les jambes, elle développe trop les muscles. Pour obtenir le résultat que vous désirez, faites matin et soir l'exercice suivant: couchée sur le côté droit, élevez la jambe gauche et laissez retomber, ceci dix à cinquante fois de suite (progressivement); même exercice en changeant de côté.

Q. — Que signifient les noms Noel et Yolande? MERCI BEAUCOUP.

R. — Ces noms signifient: heureuse naissance; laborieuse.

Q. — J'ai un voisin qui semble intéresser à moi, je suis amie avec sa soeur. Il me parle souvent, c'est un célibataire endurci, je crois car il n'a pas l'air à avoir envie de se marier. Et pourtant, quand il me voit, il sort et me rejoint. Je l'aimerais mais je ne sais pas ce qu'il panse. Un autre veut me courtiser mais je préfère le voisin. — QUI SUIS-JE.

R. — Il vaut mieux vous tenir sur vos gardes et tenir un peu à distance ce voisin qui se plait peut-être à vous faire un bien de cour mais qui ne semble pas autrement intéressé. Il n'a rien à perdre, tandis que vous il est bien inutile de vous monter l'imagination pour rien et de perdre votre temps. Soyez prudente.

Q. — J'aurai 25 ans bientôt et je rencontre souvent un ami que je ne reçois pas encore à la maison. Je me montre indépendante, ayant pour mon dire que c'est ainsi qu'on s'attache les hommes, ai-je raison? J'ATTENDRAI

R. — Il est bon de vous montrer indépendante envers quelqu'un à qui vous n'êtes pas encore attaché et à qui vous n'êtes pas sûre de plaire. C'est du simple bon sens.

Q. — J'ai quinze ans et ma taille est de 5 pieds et 2½ pouces. Mais je trop grasse car je pèse 125 livres. Comment puis-je maigrir? AIME A SAVOIR

R. — Votre poids normal est de 115 livres environ. A votre âge la croissance n'est pas terminée et il serait périlleux d'adopter un régime pour maigrir qui vous affaiblirait. Faites les exercices de gymnastiques qui ne vous fatigueront pas et, dans votre alimentation, diminuez ce qui porte à l'embonpoint et que vous mangez peut-être en trop grande quantité: gâteaux, bonbons, liqueurs gazeuses, pommes de terre, etc.

Q. — Ma cuisine est en bois vernî brun. Je voudrais la peinturer. Quelle couleur me conseillez-vous? Ainsi que pour l'escalier qui est dans cette pièce? et le dedans des armoires? JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP

R. — Je présume que vous voulez avoir une teinte plus claire pour votre cuisine; il faudrait donc la peindre en crème ou ivoire avec des touches de rouge ou de vert. Prenez une teinte de bois naturel pour votre escalier et émaillez en blanc l'intérieur de vos armoires.

Q. — Un déshabillé de mariée peut-il aussi bien se faire rose que blanc? PAULINE

R. — Certainement.

Q. — Pourriez-vous s'il vous plait me donner la signification des noms suivants: Jacques, Roger, Thérèse. CURIEUSE.

R. — Jacques veut dire supplantant; Roger, brave; Thérèse, élue de Dieu.

Ouverture de la saison de chasse aux canards

Pesants pantalons khaki (Duck pants) - - - $4.75
Pesants pantalons khaki (Duck pants Breeches) - $4.95
Pesants manteaux de chasse khaki - $10.50 et $15.50
Pesants paletots khaki de chasse avec ceinture a amunitions - - - - - - - $8.50
Gilets mackina avec poches de chasse rouges et noirs - - - - - - - $10.50 a $15.50
Pantalons (Oil skin) et manteaux par habit - - $6.50

Spéciaux pour les chasseurs

Gilets mackina rouges et noirs - - $6.75
Chemises pure laine (Jersey) - - - $5.50

Pesants chapeaux de chasse khaki (reversable) - $1.45
Chapeaux et manteaux de pluie special - - - $1.25
Gants en plastic a l'epreuve de l'eau - - - .89
[illegible] - - - - $12.95
Bottines en caoutchouc 14" - - - - - $6.85
Nous avons un stock complets de bottines courtes en caoutchouc hauteurs des genous, (3/4 length) en pleine longueur avec boucles.

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
J. T. Paquette & FILS Limitée
84 sud, rue Durham Tél.: 6-6641

Ne pourrais-je pas aller en mission comme laïque

Par Hermann Morin, O.M.I.

Dans le rapide Montréal-Ottawa, je venais de fermer mon bréviaire un instant pour la récitation du "Magnificat". "...Et Exsultavit spiritus meus in..." Une demoiselle dans la vingtaine s'approche timidement.

—Pardonnez- mon Père, vous êtes missionnaire, je crois?

—En effet! mademoiselle, missionnaire oblat de Marie-Immaculée.

—Eh bien! alors, je ne doute pas que vous puissiez me tirer d'embarras. Dès mon enfance, j'ai été frappée par la misère des païens et j'ai toujours désiré me faire missionnaire, Par contre, la vie religieuse ne me dit rien.

—Vous pouvez, tout en restant ce que vous êtes, être missionnaire par vos prières, vos sacrifices et même vos aumônes, comme le demandait Pie XI à tous les chrétiens par son mot d'ordre: "Tous missionnaire!"

—Sans doute! Mais tout de même n'embrassant pas la vie du couvent, il me faut abandonner à tout jamais l'espoir d'aller sur les lieux mêmes des missions, travailler à l'évangélisation des infidèles. Or je désire tellement entrer en contact intime et quotidien avec eux..."

A l'instant, je me rappelai l'existence d'une société, de fondation récente, qui embrigade des jeunes filles, les prépare et les envoie dans les missions, où un champ d'apostolat sans limites s'offre à leur zèle et à leur savoir-faire. Tout en cherchant dans mon bréviaire, où traînait depuis deux ou trois mois un feuillet de propagande sur cette société, je rectifiai: —Point du tout! A temps nouveaux méthodes nouvelles. De même qu'ici, au pays, vous avez, par exemple, les Auxiliaires Sociales, qui font un travail apostolique tout en gardant le costume séculier, ainsi il existe une société essentiellement laïque et missionnaire qui met au service des évêques, en pays de missions, des jeunes filles bien entraînées spirituellement et techniquement.

Lui tendant le feuillet que j'avais heureusement conservé:

'Voyez! ajoutai-je, c'est la Société des Apôtres Laïques des Missions, qui trouva naissance par suite d'un désir de la Sacrée Congrégation de la Propagande et d'une lettre de Mgr l'Archevêque Marius Zanin, délégué apostolique en Chine, qui de concert demandaient la fondation d'oeuvres nouvelles proprement médicales. La jeune société est donc, pour le moment du moins, à prédominance médicale, mais elle n'entend pas se confiner à ce travail exclusif. Aussi bien, toute jeune fille qui, comme vous, ne craint pas les sacrifices, et qui désire se dépenser en terre missionnaire, peut entrer dans cette société. En arrivant à Ottawa, écrivez ou rendez-vous personnellement, pour obtenir de plus amples renseignements à 24, rue McDougall. L'oeuvre y a une maison.

—Merci, merci, mon Père, et je vous prie de m'excuser. Je crois que c'est la Sainte Vierge qui m'a envoyée à vous. Je la priais depuis mon départ de Montréal".

La jeune fille partie, je repassais mentalement les raisons qui garantissent la durée et le succès de cette société.

D'abord, elle est placé sous le patronage de Marie, Reine des Apôtres, et c'est justement à l'occasion du Congrès marial de juin 1947 que S. Ex. Mgr Alexandre Vachon l'accueillit avec joie dans le diocèse d'Ottawa.

De plus, elle se consacre au service total et désintéressé des évêques missionnaires dans n'importe quel pays de mission.

Elle [illegible]

SUITE A LA PAGE 10

BRIGITTE ET LE COEUR DES JEUNES

Par Berthe Bernage

"Tiens voilà du talent et de la vie. Ca promet." Ainsi s'exprimait un grand romancier français qui venait de lire le premier "Brigitte" d'un jeune auteur jusque-là totalement inconnu.

Les années ont passées, le romancier est mort, les "Brigittes" se sont succédées et Berthe Bernage est l'auteur connu, apprécié, aimé de milliers de jeunes. Il a tenu promesse.

Si nous en croyons les rééditions qui se succèdent, ses ouvrages ont dépassé en tirage beaucoup d'oeuvres d'écrivains de très haute valeur littéraire et l'on peut se demander pourquoi.

Dans les romans de Berthe Bernage, aucun anormal, aucun monstre ne figure; on y rencontre peu de ces "cas d'exceptions" qui attirent le scalpel, mais en revanche, on y trouve tout simplement la vie. La vie journalière, la vie d'hier et d'aujourd'hui, la vie en regard des difficultés, des quasi impossibilités l'existence, avec le surmenage, le manque de fortune, le "chômage" de ce qu'il est convenu d'appeler les professions libérales. On s'y heurte à l'égoïsme inconscient ou perfide, au besoin du luxe, à la soif de l'or, aux passions naissantes ou à celles du démon du midi, sans grand éclats extérieurs, mais tenaillant les âmes. Surtout, on assiste à l'éveil de tout ce qui chante ou ravage au fond des coeurs des adolescents. Une femme, Brigite, est sans cesse mêlée à cette bataille indéfiniment renouvelée. Elle la domine par son incessante recours aux sources surnaturelles, par son héroïque optimisme, son sourire et sa joie perpétuellement voulus et renouvelés par l'oubli de soi.

Dans le présent ouvrage, nous retrouvons Brigitte aux prises avec le problème de l'évolution des jeunes au milieu d'une bourgeoisie qui se cherche et que Berthe Bernage nous peint avec une psychologie vraiment étonnante. C'est BRIGITTE ET LE COEUR DES JEUNES, le 8e de la collection, est un volume de 250 pages, distribué au Canada par les Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), en vente partout au prix de $1.25 (par la poste: $1.35).

LES HOMMES

Savent-ils ce qu'ils veulent

Si vous leur souriez ils croient d'emblée que vous voulez flirter.

Vous ne flirtez pas? Vous voulez établir des distances.

Vous leur permettez un baiser? Ils déplorent que vous ne soyiez pas plus réservée.

Vous ne répondez pas à ce désir? Ils chercheront ailleurs cette consolation.

Si vous complimentez, ils vous jugent d'une naïveté.

Vous ne le faites pas? Il se plaignent d'être incompris.

Si vous parlez d'amour ou du romance, vous les aurez demandés en mariage.

Votre conversation est sérieuse, réservée? Ils se demandent pourquoi vous n'êtes pas plus humaine.

Si vous les invitez à l'amour, ils vous jugent une "petite fille comme ça."

Vous vous obstinez? Ils vous laissent pour une coquette plus facile.

Si vous sortez avec d'autres copains, vous êtes une inconstante. Vous vous en abstenez? Ils se demandent pourquoi vous n'attirez pas l'attention des autres.

Comment faire?

UN REMEDE INEFFICASSE POUR LA FIEVRE DES FOINS

Dans un article: "That miserable complaint — Hay Fever", paru dans la dernière livraison de "Health", l'organe officiel de la Ligue canadienne de Santé, le docteur William A. Oille, de Toronto, écrit qu'il n'y a encore qu'une manière satisfaisante de traitement pour la fièvre des foins.

Et cette méthode consiste à essayer de "désensibiliser" le patient en lui administrant des injections répétées, à doses croissantes, d'une solution contenant la proteine-extraite du pollen particulier qui détermine les symtômes chez le malade. "Cette méthode de traitement, note le docteur Oille, est la seule efficace qui soulage les cas graves, spécialement ceux qui sont reliés à une forme d'asthme". Il ajoute que "comme environ 20 p. cent des patients font en même temps de l'asthme il est important d'essayer de prévenir cette complication".

Le rédacteur expose que jusqu'à maintenant ce genre de "désensibilisation" n'aide le malade que pour l'année où il y est soumis et aboutit rarement à une guérison définitive. Toutefois, les cliniques et les médecins traitant un grand nombre de victimes de la fièvre des foins obtiennent d'excellents résultats par cette méthode dans quelque 75 p. cent des cas. Tout symtôme résistant au traitement est presque toujours sans gravité et peut disparaitre à peu près complètement par l'usage de remèdes.

En étudiant les tests cutanés comme moyen de diagnostic, le docteur Oille dit que l'usage de ces tests ne sont qu'une preuve additionnelle et peut souvent induire en erreur, car il y a beaucoup de personnes dont la peau réagit au contact d'extraits de ces protéines étrangères, quoique le patient n'a jamais eu aucun symtôme clinique attribuable à cet agent. D'autre part, il y a des individus qui ont des véritables symtômes cliniques d'allergie, bien que les tests cutanés soient négatifs.

Il est d'opinion que ces tests doivent s'effectuer par des gens expérimentés pour y procéder et pour les intrepréter, à condition qu'ils soient considérés en relation avec une étude minutieuse du cas.

Au sujet du traitement de la fièvre des foins par des remèdes le docteur Oille soutient qu'en général ce genre de traitement ne viendra à bout que des cas bénins, et soulagera partiellement les patients modérément atteints, mais qu'il est de très peu de valeur dans les cas graves.

La mort ne vacance pas en Ontario

Calendrier Religieux

S. Corneille, P. et M. S. Cyprien. M. Ste Euphémie. V. et M. Bse Imelda, V.

SAMEDI, le 17 septembre, — Stigmates de saint François d'Assise. Sainte Hildegarde, vierge.

DIMANCHE, le 18 septembre, — Solennité de N.-D. des sept douleurs. [illegible] de [illegible] Saint Joseph de Cupertino, confesseur.

LUNDI, le 19 septembre, — Notre Dame de la Salette.

MARDI, le 20 septembre, — S. Eustache et ses compagnons, martyrs.

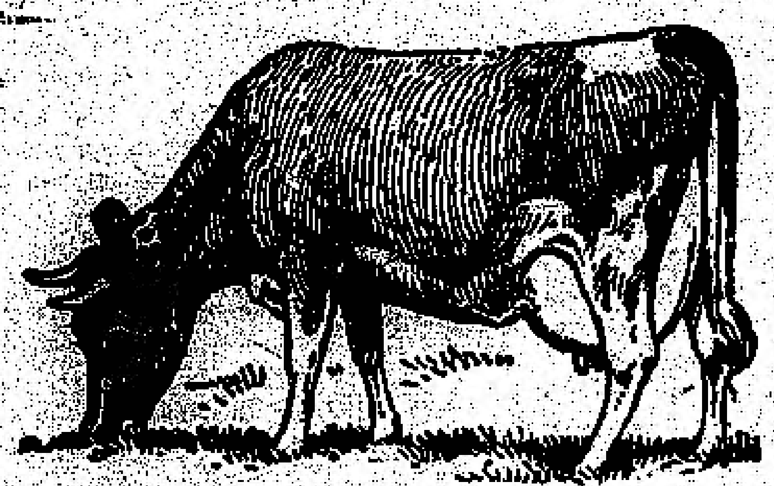
MERCREDI, le 21 septembre, — Saint Mathieu, apôtre et évangéliste, patron de l'Ecole des hautes études commerciales. Université Montréal.

JEUDI, le 22 septembre, — Saint Thomas de Villeneuve, évêque, S. Maurice et ses compagnons, Martyrs.

SEMAINE SOCIALE DE JOLIETTE

Les deux cours de la dernière journée de la Semaine sociale, le dimanche [illegible] octobre, seront consacrés aux loisirs. Le premier exposera ce qu'ils sont actuellement, loisirs commercialisés presque tous, sous aucun souci de culture — et ce qu'ils devraient être: sains, éducatifs, adaptés, etc. Cette étude a été confiée à un spécialiste en la matière, Mme Gaudet-Smet, directrice du Centre Social de Claire-Vallée. Mais chacun, surtout chez les travailleurs, laissé à lui-même, ne peut se procurer les loisirs qui lui conviennent. Il doit compter sur quelque organisation. Lesquelles? C'est ce que nous dira un de nos sociologues qui se sont le plus préoccupé de cette question, M. Jean-Robert Bonnier. Cette Journée se terminera comme les deux autres par une grande conférence présidée par un personnage de marque.

ARRONDISSEZ LE MONTANT ACTUEL DE VOS CHEQUES



Dans l'alimentation de vos vaches, la fraicheur et la vitaminization Quaker Full-O-Pep 24% ration laitiere vous aidera a Compenser pour le manque de pasture au grand air pendant l'automne et l'hiver. Oui, pour des meilleurs profits dans votre industrie laitiere, balancez votre ration de grains avec Quaker Full-O-Pep 24% ration laitiere.

Si vous ne l'avez pas encore fait hâtez-vous d'adopter le

FUL-O-PEP

et profiter de sa grande qualité

LISTE DE PRIX

CHICK STARTER — — Ful-O-Pep 100s	4.90
MASH A CROISSANCE — —Ful-o-pep 100s	4.45
MASH A OEUFS — — Ful-O-Pep—100s	4.50
MASH PELLETS A OEUFS Ful-O-Pep—100s	4.65
SUPER GREEN PELLETS Ful-o-Pep 100s	4.95
SCRATCH A POULES, 4 grains avec blé d'Inde. 100s	3.85
SCRATCH A POULES — — Quaker 100s	3.95
ECAILLES D'HUITRES — — — — —100l.	1.40
GRIT, toutes grosseurs — — — — — 100s	1.25
BOITE A OEUFS, douzaine — Ful-o-Pep 250	5.45
CALF MEAL — — — — Ful-o-Pep 100s	5.25
CALF MEAL PELLETS — Ful-O-Pep 100s	5.40
CALF MEAL Quaker — — — — 100s	4.65
RATION LAITIERE — — —18% 100s	3.50
RATION LAITIERE — — — 24% 100s	3.85
FITTING RATION — — Ful-O-Pep 100s	3.55
SEL, fin — — — — — — 100l.	1.85
SEL, Iode — — — — — — 100s	3.20
BLOCS DE SEL, Cobalt — — — 50l.	1.00
BLOCS DE SEL — 50s pure .90; .50s Iode	.95
PIG GROWER — — — — — 100s	3.85
PIG STARTER — — Ful-o-Pep—100s	4.50
PIG FINISHER — — — 100s	3.65
SOW RATION — — Ful-o-Pep 100s	3.75
AVOINE NO 1, ouest — — —100s	3.10
AVOINE, Ontario — — — 100s	2.85
AVOINE MOULEE OU ECRASEE — 100s	3.25
AVOINE ET ORGE MOULUE — — 100s	3.40
ORGE MOULUE — — — — — 100s	3.45
BLE D'ALIMENTATION — —100s	3.50
BLE D' INDE, Entier — — — 100s	2.80
BLE D'INDE, Cassé — — — — 100s	2.95
ALIMENTATION A CHEVAUX, Quaker 100s	3.95
CORN MEAL, Buckeye — — — 24l.	1.45
FARINE "IVORY" (pain) — — — 98s	5.55
FARINE "QUAKER" (pour tout usage)—98s	5.95
FARINE "SAXON" (à pâtisserie) — 24s	1.50
FARINE "QUAKER" (pour tout usage) 98s	5.95
AVOINE (roulée) — — — — 5 lvs	.50
AVOINE (roulée fine ou plus grosse) 20s	1.45
80 lvs	5.25

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0501

Vers l'Indépendance Complète

— L'Union sud-africaine se propose de rompre l'un de ses derniers liens constitutionnels avec le Royaume-Uni.

Le gouvernement d'union a annoncé qu'il présentera au parlement un projet de loi destiné à abolir les appels au Conseil privé. Le Canada a déjà signifié son intention d'en faire autant, mais l'Union sud-africaine l'a précédé et lui a donné l'exemple sur le chemin de l'indépendance.

L Canada, par exemple devra encore prier le Parlement britannique d'amender sa constitution. L'Afrique s'est dégagée de cette obligation en 1934, lorsque des mesures législatives établissants que le Parlement est le seul organisme législatif souverain du pays ont été adoptées, et que le Parlement a été autorisé de considérer l'acte de l'Afrique du Sud contrepartie de l'acte de l'Amérique britannique du Nord, tout comme s'il agissait d'une loi qui lui était propre.

Depuis lors l'acte de l'Afrique du Sud a été amendé à plusieurs reprises sans la moindre allusion au Royaume-Uni. Sous ce rapport l'Afrique du Sud a été maîtresse de sa constitution depuis 1934.

L'Agrique du Sud a aussi adopté une loi de citoyenneté qui a aboli les privilèges accordés aux citoyens britanniques. Elle ne reconnaît qu'une citoyenneté, celle du pays.

Au point de vue constitutionnel, le pays doit allégeance au roi, mais le représentant du roi est désigné par le gouvernement et choisi parmi les citoyens de l'Union.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps — 55, RUE BEECH
Coupe de Perfection" — Tél.: 5-5461

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517

SUMMUM DE PRECISION
Réparation spécialisée par des mécaniciens experts
Service prompt et efficace
ED. LAURIN
49, rue Cedar, Sudbury
TÉL.: 3-0611

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES
Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!
"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE — TEL.: 7-7561

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"
Ernie's Signs
LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX
18 YOUNG N. — E. T. Coutu, prop. — TEL.: 7-7910

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"Si nous ne possédons pas encore cet esprit public, cet esprit de gouvernement si désirable dans tous les pays, cela n'est pas dû à un défaut de bon sens ou d'intelligence naturelle chez la classe agricole, car aucune classe ne lui est supérieure sous ce rapport, mais on doit l'attribuer à deux causes principales dont je vais dire un mot. Convenons d'abord qu'il faut un apprentissage en cela comme en tout le reste. La science du gouvernement ne s'acquiert pas comme par magie; elle doit s'introduire par degrés dans les habitudes de la population. Or, nos pères venus de France aux dix-septième et dix huitième siècles n'ont pas apporté avec eux la pratique ou la connaissance de ce que les Anglais appellent le "self-government"; et ce n'est pas avec l'ancien régime du Bas-Canada, sous la domination anglaise que leurs descendants auraient pu en faire l'apprentissage. A peine quelques années se sont-elles écoulées depuis que nous avons été appelés à gérer nos affaires locale ou municipales. Rien donc de surprenant que nous soyons encore novices à cet égard et que nous ne marchions pour ainsi dire qu'en trébuchant. Le progrès se fera insensiblement; nos lois administratives sont encore loin d'être parfaites; elles s'amélioreront avec le temps et finiront par répondre aux voeux et aux besoins de la population.

"Mais la cause première de cette lacune dans les moeurs de notre population, la cause fondamentale de l'état de choses que nous déplorons, et qu'il importe avant tout de faire disparaître, c'est le défaut d'une éducation convenable. Oui, mon ami, de toutes les réformes désirables, c'est là la plus urgente, la plus indispensable: ell doit être a base de toutes les autres. Avant de faire appel à l'esprit, à la raison du peuple, il faut cultiver cet esprit, développer, exercer cette raison. Donner à toutes les idées saines, à toutes le connaissances pratiques la plus grande diffusion possible tel doit être le but de tout homme qui désire l'avancement social, matériel et politique de ses concitoyens. Cette idée n'est pas nouvelle; on l'a proclamé mille et mille fois; mais il faut la répéter jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement comprise. Sans cela, point de réforme possible.

"En quoi doit consister cette éducation populaire? C'est là une question trop vaste, trop sérieuse pour que j'entreprenne de la traiter. Mais d'autres l'ont fait avant moi et beaucoup mieux que je ne le pourrais faire. D'ailleurs à cet égard, je me laisse aveuglément guider par notre ami Doucet.

"Tu dis que je suis roi de ma localité: oh! si j'étais roi, mon ami, avec quel zèle j'emploierais une partie de mon revenu à répandre de l'éducation dans mon royaume, en même temps que j'encouragerais par tous les moyens possibles la pratique de l'agriculture et les industries que s'y rattachent!

"Je considérerais les sources intellectuelles enfouies dans la multitude de têtes confiées à mes soins comme mille fois plus précieuses que toutes ces ressources minérales, commerciales, industrielles qu'on exploite à tant de frais, et je ferais de l'éducation morale, physique et intellectuelle des enfants du peuple, qui a pour but de cultiver et developper ces ressources, ma constante et principal occupation.

"Dans chaque paroisse de mon royaume, l'école-modèle s'élèverait à côté de la ferme modèle, et toutes deux recevraient sur le budget de l'Etat une subvention proportionnée à leur importance. Toute lésinerie à cet égard me paraîtrait un crime de lèse-nation.

"Il va sans dire que dans le choix des instituteurs, je ne me laisserais pas influencer par des considérations d'économie. Cette classe d'hommes qui exercent une espèce de sacerdoce, et qui, par la nature de ses occupations, devrait être regardée comme une des premières dans tous les pays du monde, a toujours été traitée injustement, que je ferais tout en moi pour le dédommager de ce dédain. Je lui assurerais un revenu égal à celui des hommes de profession.

"J'appellerais là, s'il était possible, non seulement des hommes réellement et solidement instruits, mais des esprits philosophiques et observateurs, des hommes en état de juger des talents et du caractère des enfants.

"Car un de mes principaux buts, en rendant l'éducation élémentaire universelle, serait de découvrir chez les enfants du peuple les aptitudes particulières de chacun, de distinguer ceux qui par leurs talents plus qu'ordinaires promettraient de briller dans les carrières requérant l'exercice continu de l'intelligence, de ceux qui seraient plus particulièrement propres aux arts mécaniques et industriels, au commerce ou à l'agriculture.

"J'adopterais des mesures pour que tout élève brillant fût reçu dans quelque institution supérieure, où son intelligence pourrait recevoir tout le développement dont elle serait susceptible.

"Rien ne m'affligerait plus que d'entendre dire, ce qu'on répète si souvent de nos jours: que parmi les habitants de nos campagnes se trouvent, à l'état inculte, des hommes d'état, des jurisconsultes, des orateurs éminents, des mécaniciens ingénieux, des hommes de génie enfin qui, faute de l'instruction nécessaire, mourront en emportant avec eux les trésors de leur intelligence.

"Si j'étais roi, je fonderais des institutions où le fils du cultivateur acquerrait les connaissances nécessaire au développement de son intelligence, et celles plus spécialement nécessaires à l'exercice de son état, me rappelant ce que dit un auteur célèbre, que: "l'éducation est imparfaite, si elle ne prépare pas l'homme aux diverses fonctions sociales que sa naissance, ses aptitudes ou ses goûts, sa vocation ou sa fortune l'appelleront à remplir dans la société pendant sa vie sur la terre". Quant à la connaissance spéciale de son art, c'est-à-dire à la science agricole, je voudrais qu'elle lui fût aussi familière, dans toutes ses parties, que les connaissances légales le sont à l'avocat, celles de la médecine au médecin.

Tu me diras que c'est un rêve que je fais là; quelque chose me dit pourtant que ce n'est pas chose impossible. On peut dire qu'à l'heure qu'il est, la grande moitié des cultivateurs de nos paroisses canadiennes, pourraient, s'ils avaient reçu l'intruction préalable nécessaire, consacrer deux, trois, quatre heures par jour à lire, écrire, calculer, étudier. Aucune classe n'a plus de loisir, surtout durant nos longs hivers. Qui nous empêcherait d'employer ces loisirs à l'acquisition de connaissances utiles?

"Que d'études importantes, en même temps qu'agréables, n'aurions-nous pas à faire? Nous sommes naturellement portés à nous occuper des choses de l'esprit; nous aimons beaucoup par exemple, à parler politique; nous aimons à juger les hommes qui nous gouverment, à blâmer ou approuver leur conduite, à discuter toutes les mesures présentées dans l'intérêt général. Mais n'est-ce pas humiliant pour l'homme sensé qui n'a pas la moindre notion de la science du gouvernement, qui ne connaît ni l'histoire du pays, ni les ressources commerciales, industrielles, financières dont il dispose, qui ne peut [illegible] le sens et la portée des questions politiques, n'est-ce pas humiliant pour lui d'avoir à décider par son vote ces questions souvent graves et compliquées, dont dépendent les destinées du pays! Je connais un de mes vieux amis qui ne veut jamais voter, sous prétexte qu'il ne comprend pas suffisamment les les questions en litige; c'est cependant un homme fort intelligent. Avec quel bonheur il approfondirait toutes ces questions, si son instruction préalable lui avait permis de consacrer quelques heures, chaque jour, au développement et à la culture de ses facultés intellectuelles?

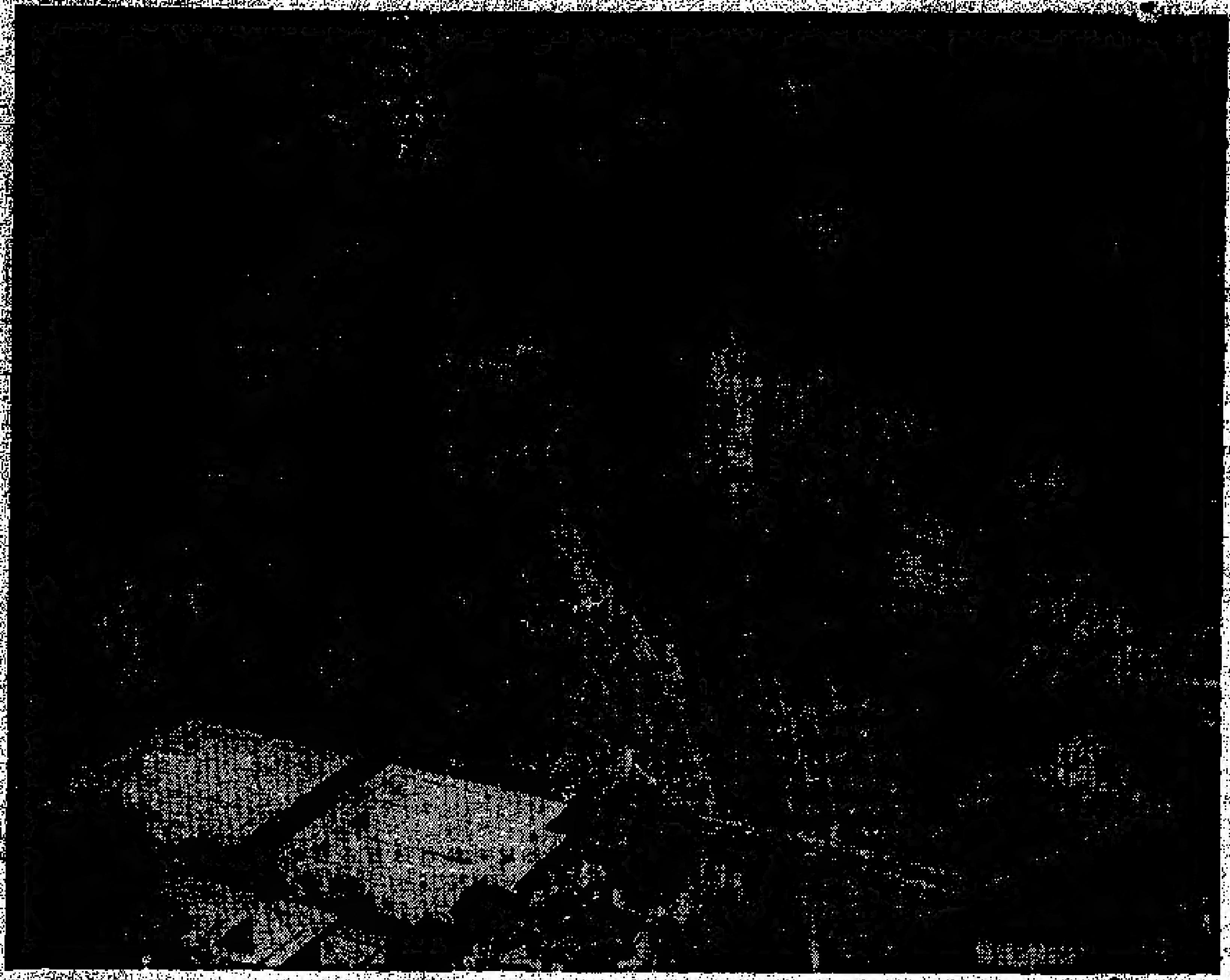
"Songe donc un instant, mon ami, à l'influence qu'une classe de cultivateurs instruits exercerait sur l'avenir du Canada!

"Mais je m'arrête: cette perspective m'entraînerait trop loin. Pardonne-moi ces longueurs, en faveur d'un sujet qui doit t'intéresser tout autant que moi. Ce qui reste à te dire, mon cher Gustave, c'est que mes efforts vont être désormais employés à procurer à Rivardville les meilleurs établissements possibles d'éducation. J'y consacrerai, s'il le faut, plusieurs années de ma vie. Si je n'obtiens pas tout le succès désirable j'aurai au moins la satisfaction d'avoir contribué au bonheur d'un certain nombre de mes citoyens, et cela seul me sera une compensation suffisante.

"Quant aux secrets de ma prospérité, comme tu veux bien appeler les résultats plus [illegible] heureux de mes travaux, je me fais fort de te les révéler un jour; et tu verras alors que je ne suis pas un sorcier. En attendant, mon cher Gustave, continue à me faire le confident de tes progrès en amour. Je m'y intéresse beaucoup, et ma Louise, curieuse à cet égard comme toutes celles de son sexe, n'aura de repos que lorsqu'elle connaîtra la fin de ton histoire.

—A SUIVRE—

LE COEUR ACTUEL DE LA CAPITALE



Le centre de la capitale a subi bien des changements en ces douze dernières années. M. Jacques Gréber, lors de son premier séjour à Ottawa en 1937, en refit les plans, mais la guerre, éclatée en 1939, fit remettre à plus tard l'achèvement de ses propositions. Le square de la Confédération fut aménagé par l'Etat pour servir de cadre ou Monument aux Morts qui devait être inauguré par les souverains, lors de leur cement en élargissant la rue Elgin dont elle fit un boulevard ou coût d'un million de dollars. La photo ci-dessus est prise face au nord, côté de la rivière Ottawa, dans le Québec. A droite du pont de la Plaza (centre) et du canal Rideau se trouvent la gare Union et les gares de triage. Les grands immeubles du centre gauche sont des bâtiments provisoires du temps de guerre; ils occupent l'emplacement de l'ancien square Cartier et logent le ministère de la Défense nationale. L'hôtel de ville d'Ottawa, détruit par l'incendie en 1930, était érigé sur le terrain vacant au sud du Monument aux Morts.

I est probable que le déplacement de la gare Union et des ses voies ferrées en bordure sud de la ville sera le dernier des projets à long terme exécutés en vue d'améliorer le centre de la capitale. Le plan complet, reproduit dans la photo ci-dessus de la maquette, envisage la création d'un grand parc entouré d'édifices publics. En premier lieu, on bâtira un nouveau pont (2e partie du bas) sur le canal Rideau, entre le pont actuel de la Plaza et celui de l'avenue Laurier (1 er et 3e du bas), afin de décongestionner la Plaza et de détourner la forte circulation de la rue Wellington, en face des édifices du Parlement. Il s'agira d'une entreprise conjointe; la municipalité fournira la voie d'accès au pont et l'Etat bâtira celui-ci. On dispose à cet effet de la subvention initiale de $2,500,000 votée l'année dernière par le Parlement et versée au fonds de la capitale nationale. Le plan recommande que le nouvel hôtel de ville soit situé à l'une ou l'autre des extrémités du nouveau pont, mais la municipalité n'a pas encore décidé de l'emplacement. Un genre approprié d'édifice figure sur la photo (à droite), à extrémité est du nouveau pont. (Maquette exécutée par l'Office National du Film).

EVANGILE

Mes frères, si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne devenons pas avides d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, envieux les uns les autres, et cest ainsi que vous accomplirez la loi du Christ. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, comme il n'est rien, il s'abuse lui-même. Or que chacun éprouve ses propres oeuvres, et alors il trouvera sa gloire en lui-même et non dans un autre. Car chacun portera son fardeau. Que celui qu'on catéchise par la parole, communique tous ses biens à celui qui le catéchise. Ne vous y trompez pas: on ne se rit point de Dieu. Car ce que l'homme aura semé, il le recueillera. Ainsi, celui qui sème dans sa chair, recueillera de la chair la corruption; et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle. Or, faisant le bien, ne nous lassons point, car, en ne nous lassant pas, nous recueillerons la moisson en son temps. C'est pourquoi, tandis que nous avons le temps, faisons du bien à tous, et principalement à ceux qui sont de la famille de la foi.

PENSEE POUR LA SEMAINE —

Purifiez votre coeur —

Examinez avec soin votre conscience, et, autant que vous le pourrez, purifiez-la par une contrition véritable et par une humble confession. Après avoir confessé et déploré avec une grande douleur vos défauts, formez un ferme propos de vous corriger et d'avancer dans la vertu. Il n'est point d'obligation plus méritoire ni de satisfaction plus grande pour les péchés, que de s'offrir soi-même sincèrement à Dieu en lui offrant, à la Messe et dans la communion, le corps de Jésus-Christ. — IV-7.

SEMAINE SOCIALE DE JOLIETTE. —Cours de la deuxième journée.

Les divers problèmes que pose le travail occuperont aussi la plus grande partie de cette journée (1er. octobre). Les trois cours y seront consacrés. Le premier traitera des conditions du travail, en particulier de sa durée. L'ancien secrétaire général de la Confédération des Travailleurs catholiques, aujourd'hui rédacteur à l'Action catholique, M. André Roy, exposera cette question. Une autre viendra ensuite, des plus discutées à notre époque: l'association du capital et du travail. Comment cette association doit-elle se faire pour que les droits d'instincts du capital et du travail soient respectés, un professeur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval dont les écrits et les conférences nous ont révélé la compétence et l'esprit chrétien, M. Marcel Clément nous le dira. Enfin, un avocat réputé, M. Trédodore Lespérance, aviseur légal de la C.T.C.C., étudira sous le titre: L'Etat et la protection du travailleur", notre législation actuelle. Journée, comme la première, bien remplie et qui sera elle aussi des plus instructives.

VARIETES

—Locataire consciencieux —

Le client: Je voudrais deux cent mille coquerelles.

Le marchand, stupéfait: Pourquoi faire?

Le client: Je dois quitter mon logement le mois prochain et le propriétaire m'a bien averti de la remettre tel que je l'ai trouvé.-

—Deux raisons —

— Monsieur le directeur, j'ai l'honneur de solliciter une augmentation de salaire, pour deux raisons.

— Lesquelles?

— Deux jumeaux.

—Galanterie. —

Elle — Quel âge me donnez-vous?

Lui — La moitié moins que votre âge réel.-

Devinette! —

Jean, revenant de l'école;

— Maman, peux-tu me dire un mot qui commence par "C", qui finit par "C", et qui a cinq syllabes?

La mère après quelques minutes de réflexion: "Non".

— Jean: Caoutchouc?-

— La maman: Ce mot n'a pas cinq syllabes.

— Jean: Non, mais ça s'étire.-

— Devinettes —

1 —Pourquoi les femmes n'aiment-ils pas le système métrique!

R. —Parce qu'il est question de "stères" (se taire)

2 —Pourquoi les cors aux pieds ne tournent-ils pas si cruellement les femmes que les hommes?

R. Parce que les femmes ont habituellement des corsages (cors sages).

3 —Que font à cette heure et en même temps tous les femmes et enfants du monde entier, et que feront-ils toujours?

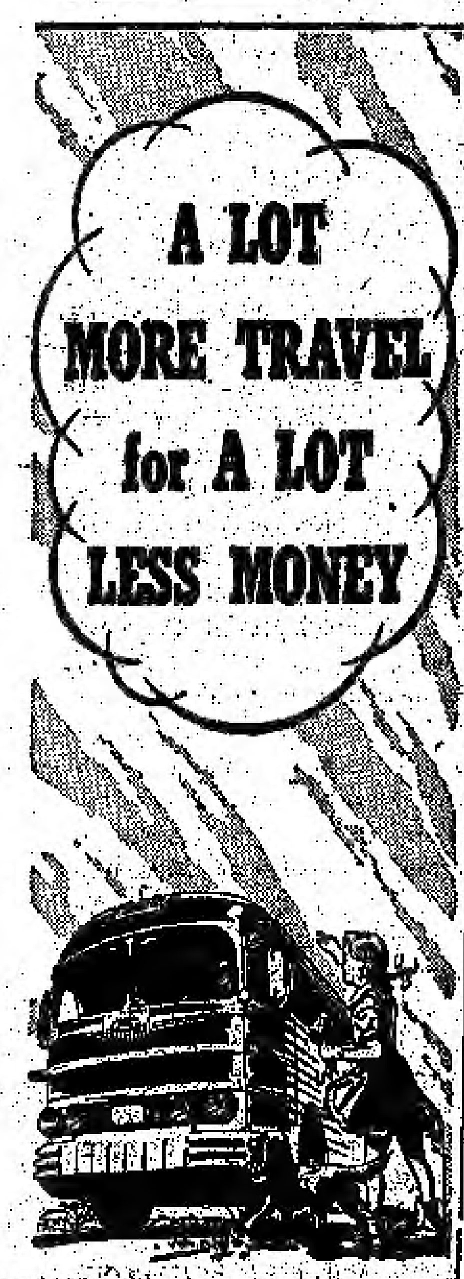
R. —Ils vieillissent et vieilliront.

Il faut payer-

Un passant ayant accidentellement brisé la vitrine d'une boutique s'enfuyait à toutes jambes. Le propriétaire, du magasin l'ayant rattrappé, lui dit:

—"Qui casse les vitres les paie"

—Je le sais, répondit le coupable, et c'est justement pour cela que je courais chercher de l'argent chez moi.



Brièvement, voici l'histoire du voyage par Greyhound. Il y a une détente reposante dans le confort de nos SuperCoach --- des épargnes extraordinaires en voyageant à ½ du coût de voyage de votre automobile --- des cédules fréquentes à TOUTES les grandes villes, les petites villes, et les endroits intermédiaires par tout le Canada, les Etats-Unis et le Mexique aussi. Et vous jouissez du paysage pendant que l'un des meilleurs chauffeurs conduit votre autobus --- où que vous voyagiez.

COMPAREZ LES PASSAGES

GREYHOUND LE PLUS BAS A:
Passages de Sudbury:

OTTAWA	$7.65
TORONTO	$8.55
DETROIT	$13.70
MONTREAL	$10.25
SAULT STE. MARIE	$5.80
WINNIPEG, MAN.	$24.95

Epargnes sur voyages-retour!

NICKEL BELT COACH LINES
9 CEDAR STREET, SUDBURY
Phone 66414

IMPERIAL SERVICE STATION
COPPER CLIFF
Phone 2565

GREYHOUND

ANNONCES CLASSEES

● LEÇONS DE PIANO — M. Lionel Prévost enseignera le piano et l'orgue à Sudbury et dans les alentours à partir du 9 septembre.
Classes en Théorie Musicale, Harmonie, Contrepoint et culture d'oreille. Pour vous inscrire appelez:
— 6-6819 —

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance.
Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier case 152, Montréal.

NE POURRAIS-JE PAS ALLER EN MISSION COMME LAIQUE?

— Suite de la page 5 —

en plus d'une formation spirituelle et morale indispensable, une préparation professionnelle poussée, qui leur permet de remplir leur tâche avec intelligence, science et compétence...

La satisfaction avec laquelle la future missionnaire laïque étudiait les pages du feuillet laissait entendre qu'elle se voyait déjà, en uniforme bleu marin, soulageant un miséreux perdu aux confins de la terre.

Pour moi, je repris avec un motif nouveau de gratitude envers la Vierge Marie, ma prière interrompue: "Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo".

Pour renseignements, adresser à: La Société des Apôtres Laïques des Missions,
24, rue McDougall,
Ottawa, Ontario.

HANMER

— Suite de la page 3 —

Tous ceux qui auraient d'autres nouvelles sont priés de les communiquer au journal même et le directeur se fera un plaisir de donner ce service gratuitement. Votre journal local, L'Ami du Peuple est au service de tout le monde. Prenez- en connaissance et servez-vous en.

Votre reporteur pour cette semaine est heureux d'avoir pu rassembler ces quelques nouvelles.

Co-opérative de Hanmer

ANGLETERRE EMPIRE...

— suite de la page I —

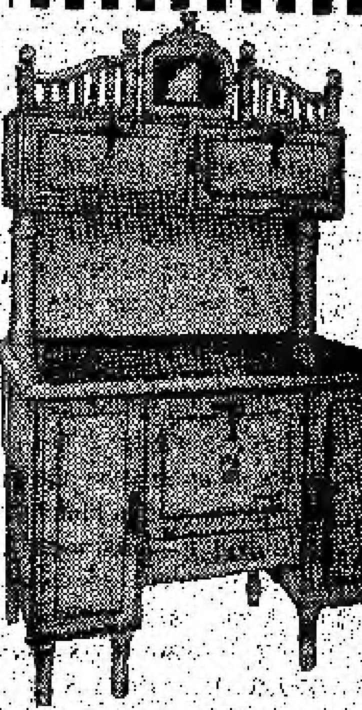
qui liquide son empire et envoie ses voisins.

Les Etats-Unis commandent les principaux marchés du monde (ceux du bloc soviétique exceptés). Le Japon, un concurrent dangereux en 1939, est tombé sous la dépendance complète de Washington. Et le Canada, de dominion britannique qu'il était en fait avant la guerre et qu'il est resté nominalement, est passé sous la domination réelle de ses voisins immédiats, de qui il dépend pour sa défense militaire et pour le maintien de son équilibre économique. Mais la plus affectée des nations, la plus atteinte dans sa structure même, la plus dépendante, c'est la Grande-Bretagne. Et le mot qu'avait l'autre jour un journaliste anglais n'est pas trop fort: l'Angleterre devient, par la force des choses, un dominion américain. Inutile de se payer de mots. Futile est l'entreprise d'entretenir des illusions. Condamnable est le refus de plonger jusqu'au centre de la réalité. Méprisables toutes les oeuvres de propagande.

De la conférence de Washington sortira, en fait, un nouveau dominion américain, un dominion qui a dominé le monde durant plus de deux siècles. On ne le dira pas tout de suite. Cela ne sera pas inscrit dans une nouvelle constitution. Le drapeau étoilé ne flottera pas sur Downing Street et le Roi Georges VI ne prêtera pas allégeance au chef d'Etat américain. Mais les maîtres du monde logent à Washington. Nous assistons à l'un des plus grands drames de tous les temps, car il est sous exemple dans l'histoire que les gouvernements du plus grand empire que le monde aie jamais connu, traversent les mers pour demander à une capitale étrangère aide et appui.

André Laflèche

Ad. No. M-6007F — 2 cols. x 50 lines — 1949



Notre Grande Vente de Réparation se Continue

TOUT SERA VENDU A PRIX REDUIT DE 10 A 50 POUR CENT

POELES DE CUISINE NEUFS ET USAGES RADIOS, FOURNAISES A AIR CHAUD, TRAYEUSES, CENTRIFUGES, FOUR A PAIN ET AUTRES

Brunet et Rathwell

74 RUE BORGIA

SUDBURY, ONT. TEL.: 5-0446

Tel est Evening Star, un patron floral de distinction pour embellir votre table. Il a, naturellement, la protection de cette célèbre incrustation d'argent massif de Community pour en prolonger la durée. Service de 52 pièces pour 8 dans le nouveau coffret antiternissant "Nobility"... $76.75.

TERMES FACILES

J.E. BLAIS

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

48 Borgia — Tél. 5-5200